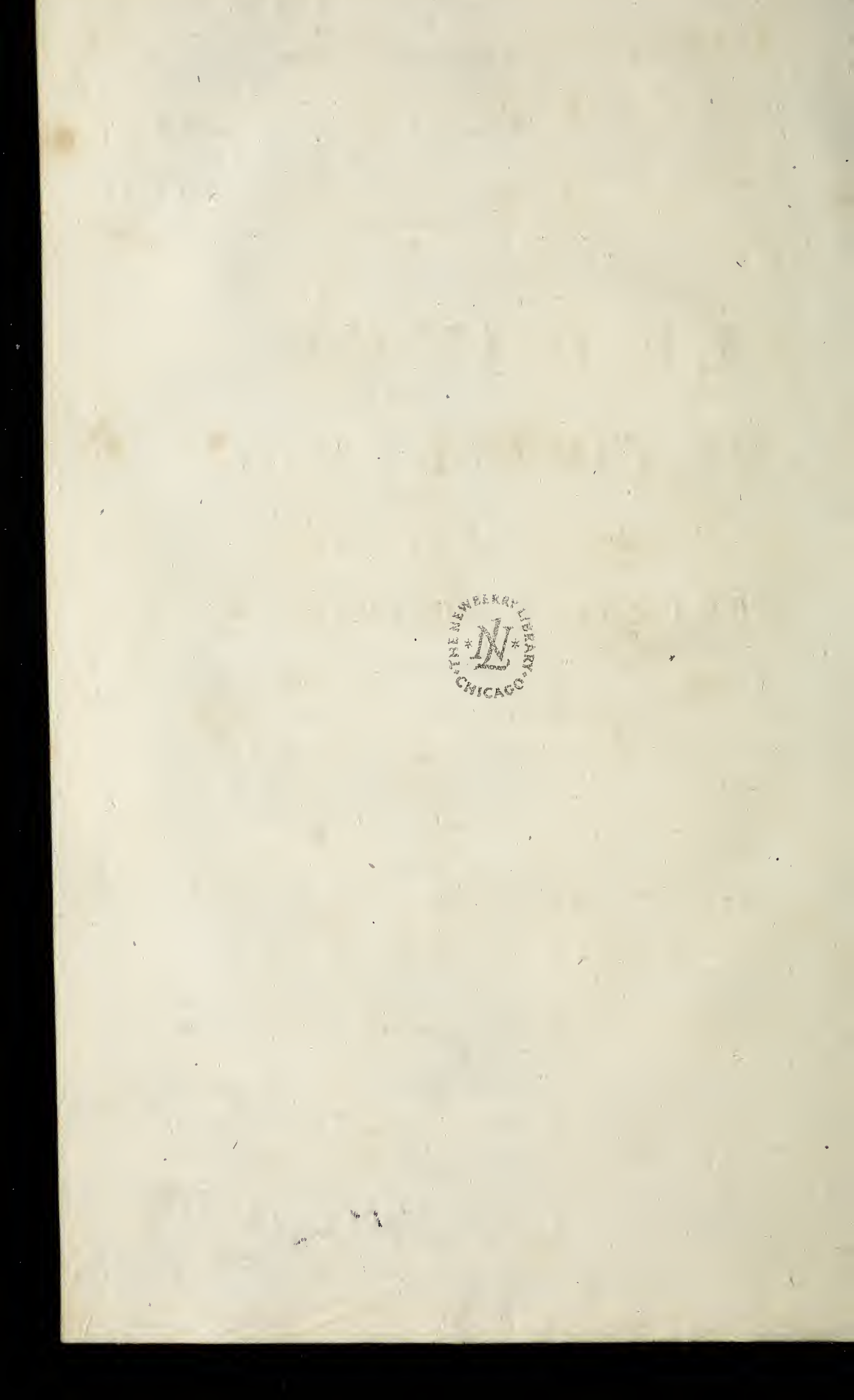
LE *PATER* DU TIERS-ÉTAT,

Paraphrasé par M. C....R,

ROTURIER ANGEVIN.


THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

LE *PATER* DU TIERS-ÉTAT.

O Vous ! que le ciel a choisi pour régner sur les Français ! vous qui marchez si dignement sur les traces de Henri, vous notre Roi ! soyez à jamais...

» *Pater noster.*

Et toi, *Necker*, toi le restaurateur de la chose publique, toi le protecte ur de la justice & du Tiers-Etat, toi, qui seul suffirois pour ennoblir cette classe ; puisses-tu ne jamais oublier...

» *Qui es.*

Montre-toi le vengeur de la liberté outragée ; punis ces aristocrates qui, déjà souillés par la défense d'une cause injuste, se déshonorent par des actions de lâcheté ; crois que, malgré la clameur des bigots, tu entreras un jour...

» *In cœlis.*

Le peuple français qui déjà t'a elevé

des autels dans ſon cœur, n'oubliera pas les ſolides bienfaits dont tu as comblé la Nation : chaque jour il te payera ſon tribut de reconnoiſſance ; chaque jour ton nom, par la bouche de vingt-trois millions d'hommes...

» *Sanctificetur.*

Egalité ſainte, égalité fondée par la nature, ton empire eſt aboli ; nous rampons ſous le joug des Grands ; ils nous mépriſent, ils nous traitent avec barbarie, & nous font trop éprouver qu'en France il n'exiſte de toi que...

» *Nomen tuum.*

Liberté, droit ſacré, droit impreſcriptible ; liberté après laquelle chacun de nous ſoupire, viens enflamer nos cœurs généreux, inſpire-nous, dirige-nous, & qu'enfin...

» *Adveniat regnum tuum.*

Et toi, Peuple, briſe tes fers, ſecoue le joug, recouvre les droits qui te furent injuſtement ravis, abolis les monumens de ton eſclavage, & que, bientôt, pour

couronner ta magnanimité patriotique..

» *Fiat voluntas tua.*

Hommes nobles, fils d'Adam ! vous avez appeſanti, ſur nous, le ſceptre du deſpotiſme ; vous êtes devenus nos tyrâns, nos oppreſſeurs : mais enfin la raiſon reprend ſon empire, la philoſophie nous éclaire, & vous êtes mépriſés...

» *Sicut in cœlo & in terra.*

Quoi ! nous Français, nous Citoyens, nous membres de ce Tiers-Etat qui forme & conſtitue la nation, nous ſerions *ſeuls* écraſés ſous le poids des ſubſides, nous nous laiſſerions arracher par une poignée d'hommes, prétendus nobles....

» *Panem noſtrum quotidianum* !

Hommes nobles ! ſi l'amour du bien public vous anime, ſi vous déſirez recouvrer l'eſtime des honnêtes-gens, des bons Citoyens, conſentez à l'abolition de vos priviléges injuſtes, extirpez la féodalité, le droit de chaſſe, &c. Et ſi, comme le Tiers, vous voulez contribuer à la liquidation des dettes de l'Etat, ſi

vous consentez, de bon gré, à sacrifier un peu de cet or qui vous paroît si précieux...

» *Da nobis hodie.*

Avouez que, jusqu'à présent, des vues sordides d'intérêt vous ont dirigé; avouez que, peu soucieux du bien commun, vous n'avez cherché qu'à accumuler, sur vos têtes, les prérogatives, la fortune & les dignités: reconnoissez vos torts à l'égard du *Corps national*, & dites-lui, avec le remords de la vérité....

» *Dimitte nobis debita nostra.*

Et nous vous répondrons, quoique nous soyons en droit d'user de représailles à votre égard, quoique nous puissions, par l'avantage du nombre, vous asservir & vous faire porter tout le poids des impôts, nous voulons nous montrer plus généreux que vous. Nous vous laisserons donc jouir de vos richesses immenses, nous vous regarderons comme nos compatriotes, mais à condition que vous paierez...

» *Sicut & nos.*

A condition que vous ne nous regarderez plus avec la *morgue* insultante qui vous caractérisoit ; à condition que vous vous dépouillerez de tous les préjugés de la noblesse, que vous nous regarderez comme vos freres, & qu'après avoir fait un acte de contrition , vous prendrez le ferme propos de devenir des Citoyens , alors je vous réponds que chacun de nous se dira . . . .

» *Dimittimus debitoribus nostris.*

Mais, sur-tout, ne croyez pas nous en imposer ; ne croyez pas tromper les yeux clairvoyans de 23 millions d'hommes ; ne croyez pas , par des discours captieux, eblouir les esprits, leur donner le change, & nous faire tomber dans vos filets. Epargnez-vous des peines inutiles......

» *Et ne nos inducas in tentationem.*

Un Roi juste & bon veille sur les intérêts de son peuple ; un Ministre éclairé, que la cabale n'épouvante pas, sourd aux réclamations de l'injustice, zèlé partisan de la vérité , défend nos droits &

notre cause. O Neker! *Noble Roturier!* Ton nom parviendra d'âge en âge jusqu'à nos derniers neveux ; continue ta brillante carriere ; délivre-nous de l'oppression ; méprise les serpens de l'envie ; ne te laisse point ébranler par la brigue...

» *Sed libera nos à malo.*

Cinq cents bons Citoyens, à qui j'ai lu cet écrit, ont crié d'une voix unanime : AMEN.

Amis, Français, Citoyens, unissons nos voix aux leurs ; lorsque quelqu'un d'entre nous publiera les louanges de M. NECKER, que des acclamations générales se fassent entendre ; lorsque quelqu'un d'entre nous suppliera le Ciel pour la conservation de jours si précieux à la France, Citoyens ! que nos voix se multiplient ; crions tous, avec l'enthousiasme civique....

AMEN.